

DU GRAAL D'ARGENT AU GRAAL D'OR

Max Escalon de Fonton

Le Ternaire sacré, on le sait, est d'origine européenne. Il est le symbole de l'application en ce monde de la dynamique du Trinitaire céleste. Il représente donc, ici-bas, les trois degrés hiérarchiques de la condition humaine dans les trois *Fonctions*, ou trois Castes : Corps, Âme et Esprit. Chez les Celtes, ce ternaire structurait toute la société.

Cependant, les Celtes ne sont nullement une race, ni, d'ailleurs une ethnie au sens strict. Le Celtisme est un stade culturel dans l'ensemble de l'évolution du peuplement autochtone de l'Europe.

Dans la grande expansion, au Néolithique, d'une partie des peuples européens vers l'Est, le Proche-orient, et l'Orient, ce concept métaphysique - et donc symbolique - fut véhiculé par ces indo-européens envahisseurs, et greffé sur la tradition des peuples non-européens.

Lorsque l'on fait allusion au Graal, on fait, le plus souvent, des comparaisons avec un vase, une coupe, un plat creux. Mais en fait, ce symbolisme est celui du *Graal d'argent*, qui est *passif* et *Lunaire*¹, et non du *Graal d'or* qui, lui, est *actif*

¹ On sait que la rencontre de la tribu d'Abraham avec les premiers envahisseurs indo-européens se fit, vers 2 000 av. J.C., au moment où étaient en train de s'édifier les royaumes de Mitani et de Hurri au Proche-orient. La religion de ces Indo-européens était *solaire* et structurée par le Ternaire dynamique de l'union des complémentaires. Or, le nom du père d'Abraham était Térah, et c'était aussi le nom du dieu *lunaire* des peuplades sémitiques anciennes. Vers 1 500 av. J.C. les Hittites prennent tout le Proche-orient à l'exception de l'Égypte, et construisent un vaste et puissant empire. A cette époque, Moïse codifie une religion limitée au niveau ontologique dans laquelle la structure ternaire s'estompe peu à peu, faute d'être comprise. L'ontologie limitative est le niveau « lunaire » du vase. Le niveau solaire est celui du druidisme (la faucille d'or, la roue à huit rayons, etc.) et du

et *solaire*. Le premier est symbolisé par l'*Eau* ; le second par le *Feu*, dans le symbolisme fondamental de l'union des complémentaires.

L'union des complémentaires est le principe de base de l'ascension spirituelle : l'Homme de la « chute » vit dans un monde soumis à la dualité. C'est-à-dire qu'il est constamment confronté à des aspects opposés, et qu'un choix n'apparaît toujours que comme partiel, et donc « horizontal ». Pour pouvoir échapper à ce cycle, il faut gravir le degré d'Être supérieur afin de transformer les opposés en complémentaires et, en quelque sorte, de les « surplomber ».

Cette « position » spirituelle qui consiste à dominer les deux complémentaires est le troisième état de cet exercice : c'est un ternaire spirituel actif qui est l'antidote de « la chute » dans le dualisme du Temps et de l'Espace. Dans cet esprit, le cycle existentiel n'est pas, à proprement parler, condamné, puisqu'il est la conséquence de la création ; il est surmonté : on se place, sur *la Voie* du retour, dans l'état symbolique d'avant la dualité. En amont du principe de « chute » qui est le mauvais choix expérimental proposé par le « Serpent Ancien » résidant depuis toujours, et pour toujours, au « Paradis Terrestre » qui est le principe de la possibilité de la dualité.

Cela signifie que si l'on s'arrête au Paradis Terrestre, dans une *Quête* inachevée, on retombe *ipso facto* dans le Cycle, et les cycles de tous les dualismes. Le vrai but, qui n'est évidemment pas un station, mais un « état », est le « Paradis céleste », l'*île des vivants flottant sur l'océan des cycles* de la Tradition celtique. C'est le *Graal d'or* paléochrétien et médiéval, héritier *direct* du « chaudron d'immortalité » de l'Europe préhistorique.

On ne reviendra pas sur le schéma général du Graal déjà publié, mais seulement sur certains de ses aspects.

Christianisme opératif, c'est-à-dire sacerdotal. C'est la rouelle celte à six rayons qui est à l'origine du chrisme.

Le symbole du *Graal d'or*, solaire, est un cercle contenant une croix composée : de l'axe vertical qui traverse tous les niveaux, du grand axe horizontal du Temps humain, et de la branche horizontale inscrite dans le cercle. C'est cette branche horizontale qui sépare et unit, à la fois, le grand cycle de la perpétuité, au non-temps, à la non-durée et l'Eternité.

La moitié inférieure du cercle est comme une coupe reposant sur une table. C'est le *Graal d'argent*, qui concerne la totalité du temps du créé, c'est-à-dire l'ensemble des cycles biologiques inféodés à la vie et à la mort, et prisonniers de ce dualisme existentiel. Ce demi-cercle est symboliquement associé au vase, à la coupe, au cœur, à la lune, à l'eau, à la coquille. C'est la passivité de tout ce qui est soumis aux lois de la Nature.

Le sang du Saint Sacrifice qui a rempli la coupe est *solaire* ; et comme la coupe est *lunaire*, on a là, une fois de plus le symbole opératif de l'union des complémentaires. Et ce symbolisme est encore accentué par la Tradition qui dit que du flanc blessé du Christ coula du *sang et de l'eau*, et que c'était là le *brevage d'immortalité*. En effet, le sang est solaire, comme le Feu, tandis que l'eau est lunaire.

Comme pour la Tradition paléo-européenne du « chaudron d'immortalité » et du Graal médiéval, le *brevage d'immortalité* est la réalisation de l'union des complémentaires à tous les niveaux pour se dépouiller de tous les dualismes réducteurs.

Certaines « religions » n'ayant pas de sacerdoce véritable, ou l'ayant perdu au cours de bouleversements divers, sont limitées - dans le meilleur des cas - au niveau du Graal d'argent. Ce n'est plus alors le soleil qui symbolise, pour eux, le « séjour divin », mais la lune. Et comme ces épaves de religions veulent « singer » la Vraie religion, le Soleil, pour eux, devient passif, féminin, inférieur. C'est bien là, au sens propre, une subversion.

La réalisation de l'union des complémentaires limitée au *Graal d'argent* pour les religions sub-lunaires revient à n'être qu'une *Queste* impossible. Ce sont des religions dérisoires... et dangereuses aussi bien pour ces malheureux peuples que pour ceux qui demeurent solidement ancrés dans la Tradition sacerdotale solaire et christique.

La *Queste* du *Graal d'argent* (ou Graal sur table d'argent) ne doit être qu'un « passage cyclique » ; non pas un stade, une station, mais un tremplin pour atteindre le *Graal d'or*.

Certaines *traditions* religieuses, en filiation originelle, ou greffées, peuvent bénéficier du *Graal d'argent*. On peut ainsi lire dans les *Contes du Graal* tardifs, comme par exemple dans Wolfram von Eschenbach, que certains chevaliers chrétiens ont pu combattre sous les ordres de chefs sarrasins. Et certains auteurs, historiens ou non, mais n'ayant pas de tradition familiale, ou de caste, en ont imprudemment conclu que les chrétiens et les sarrasins étaient au même niveau.

La vérité toute simple est que, en effet, à titre individuel, certains combattants chrétiens n'avaient pas un niveau de connaissance bien élevé. Ce que ces guerriers avaient en commun avec le Sarrasin, c'était la médiocrité². Tout au long des *contes du Graal*, il est question de trois étapes, aussi bien pour le *Graal d'argent* que pour le *Graal d'or*, même au degré du début, sans le sacerdoce solaire. En ce qui concerne le *Graal d'argent*, il ne peut constituer une étape sur La Voie, que s'il est rempli par le Saint Sang du Christ. Sans cette dynamique spirituelle opérative, le *Graal d'argent* n'est qu'un cul-de-sac, une impasse, un vase vide.

Dans l'iconographie symbolique, tout ce qui est demi-lune est au niveau du Graal d'argent, c'est-à-dire de la

² Cette médiocrité entraîne un manque de discernement qui peut conduire à la trahison. A aucun niveau on ne peut tolérer qu'un chrétien trahisse le Christ. Dans les contes du Graal, comme dans « La chanson de Roland », le récit a surtout pour but de mettre l'accent sur les fautes à ne pas commettre. Ici, se mettre au niveau du Sarrasin, c'est tenir pour nul le Saint Sacrifice du Christ et la Sainte Eucharistie.

Queste inachevée. Les trois niveaux du Graal d'argent font référence aux trois repères du calendrier lunaire : pleine-lune, demi-lune, *croissant*. Il s'agit de pouvoir prévoir, en comptant les jours des phases et des interphases, la courte période de la nouvelle lune invisible.

Dans les contes de Chrétien de Troyes, il est question d'un « plat d'argent » et de Lancelot *du Lac*. Ce qui explique toutes les fautes, tous les péchés de ce chevalier inexpérimenté. Ces récits ont pour but de montrer *ce qu'il ne faut pas faire* si l'on veut passer du Graal d'argent au Graal d'or. Le *pont*, le passage de la Lumière blanche à la Lumière dorée, se trouve - *comme une réponse* - au centre de la troisième enceinte. Dans ces récits, toutes les fautes sont dues à la stagnation dans le dualisme des oppositions, alors que les réussites sont le résultat de la réalisation de l'union des complémentaires.

Dans l'iconographie chrétienne ce symbolisme est constant, car il est la base de la théologie opérative. Cette technique spirituelle est bien illustrée par certaines peintures représentant le Christ en croix avec à sa droite le « bon larron » et à sa gauche le « mauvais larron ». Chez les peintres italiens dits « primitifs » du XIV^{ème} siècle, le « bon larron » est quelquefois remplacé par le soleil ; et le mauvais par la lune (Soleil-lune ; Feu-Eau ; mâle-femelle, actif-passif, etc.).

Si le *Chaudron d'immortalité* (synthèse du Graal d'or et du Graal d'argent) est synthèse principielle de l'Esprit, c'est qu'il associe le symbole du Vase (Lune, Eau) à celui du Feu³ (Soleil), en un complémentarisme supérieur. C'est cette

³ Parmi les éléments symboliques d'origine indo-européenne associés à Moïse, il y a celui du *Buisson Ardent*. Symboliquement, le buisson est un « arbre inférieur », c'est-à-dire passif, lunaire (Eau) par rapport à l'arbre axial et solaire (Feu). Dans le *Buisson Ardent* il faut lire : Union des complémentaires. Cependant ici, ce ternaire spirituel est limité au niveau *création*, ontologique. C'est le niveau de Zeus, de Juv-Piter, de Yahvé. Or Zeus est le fils de Kronos (ne pas confondre avec Chronos), et Kronos est le fils d'Ouranos. C'est aussi le niveau du Dis-Pater des Gaulois de basse-époque, Dagda des Celtes, le dieu-druide qu'il ne faut pas confondre avec le Dieu suprême du druidisme qui représente le divin superessentiel, et qui est ,

tradition sacerdotale solaire qui faillit être anéantie avec la persécution du druidisme par les Romains.

Il n'en fut rien, car, par le Saint Sacrifice du Christ, cette « mémoire d'éternité » opérative nous fut rendue à son plus haut niveau possible.

évidemment sur-ontologique. Le Verbe divin est, aussi bien dans le druidisme que dans le Christianisme sacerdotal, au niveau sur-ontologique. D'où l'expression : « Plus haut que les Cieux » qui qualifie le Christ.

Par ailleurs, les niveaux Graal d'argent et Graal d'or sont symbolisés, dans les armes du Saint-Siège, par les deux clés : « D'azur aux deux clés posées en sautoir, la clé d'or brochée sur la clé d'argent ».

LEGENDE DE LA PLANCHE

1. Schéma du Graal. Le feu, complémentaire du l'eau sublunaire, est solaire. On retrouve ce symbolisme dans l'iconographie du Sacré Cœur.
2. La partie supérieure de la croix solaire (demi-croix) symbolise la « marche sur les eaux », c'est-à-dire ce qui est supérieur du dualisme cyclique.
3. La partie inférieure de la croix symbolise le Séjour des Morts. C'est le Tau.
4. / 5. Le Tau du Séjour des Morts, peint ou sculpté, se voit dans certaines nécropoles du Néolithique et du Chalcolithique d'Europe. On le voit quelquefois, sous son aspect anthropomorphisé, sur des stèles funéraires.
6. La roue solaire à huit rayons du sacerdote celte. Les huit rayons symbolisent le maillage cosmique de la Terre, en relation avec le Ciel symbolisé par le cercle. Dans l'héraldique chevaleresque, ce « meuble », qui fait référence au bouclier, se nomme : « Rais d'escarboucle ». Il symbolise la force vitale universelle.
7. Symbole simplifié du Graal d'or.
8. Le Graal d'argent, modèle du niveau Sub-Lunaire.
9. Symbole de la roue solaire à la croix décorant une broche de parure (Europe centrale, 2 200 av. J.C.)
10. Schéma du chandelier issu de l'idée des trois niveaux du Graal d'argent (Sub-Lunaire).

SOLEIL
GRAAL D'OR
ÉTERNITÉ

